Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 45 (2018)
Heft: 3

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un soixante-huitard cinquante ans plus tard. Entretien avec Fritz Osterwalder

En tant que Suisse de la même génération que le professeur Fritz Osterwalder, mais résidant en Grande-Bretagne, je me souviens très bien des événements de cette époque. À la fin des années septante à Cambridge, nous avons fait des pétitions, organisé des manifestations et occupé les locaux pour obliger l'Université à proposer un service de garde d'enfants pour le personnel et les étudiants. Ce mouvement radical était démocratique, socialiste et féministe. Je ne suis pas d'accord avec Fritz lorsqu'il déclare que s'il y avait eu une révolution, elle aurait été antidémocratique, chaotique et totalitaire. Les révolutions en Russie et en Chine ont eu lieu dans des sociétés extrêmement pauvres et opprimées et ont été réprimées avec violence par des forces intérieures et extérieures, manifestement fascistes. Il n'y a aucune raison de penser qu'il se serait passé la même chose en Europe.

GREG KASER, ROYAUME-UNI

La fabrique à idée secrète. Le camion à hydrogène suisse

C'est fantastique que la Suisse ait mis au point cette technologie! Je sais que l'hydrogène est le carburant du futur: en augmentant rapidement le nombre de véhicules fonctionnant à l'hydrogène, nous rendrons notre monde meilleur. Cela fait 20 ans que j'y pense. Chaque ville et chaque village doivent avoir de l'électricité et de l'eau pour que l'on puisse produire de l'hydrogène partout, pendant les heures creuses, puis le stocker. La pollution émise est de l'eau distillée! Qui pourrait dire le contraire? Peut-être les compagnies pétrolières, les plus grands pollueurs du monde!

JOHN BOSSHARD, ÉTATS-UNIS

C'est intéressant de lire un article sur la technologie à l'hydrogène, dont le développement semble avoir été supplanté par l'énergie électrique et les batteries. Si on arrive à passer le cap du développement initial et des coûts de production, l'hydrogène semble être une meilleure solution que les simples batteries électriques, qui posent un énorme problème de stockage des batteries usagées dans le futur.

MORITZ STEIGER, ROYAUME-UNI

Dommage que cette technologie soit vouée à disparaître en raison de sa complexité. Il est difficile de s'imaginer «faire le plein» de cette manière chez soi ou sur de longs trajets. La technologie et les infrastructures sont bien trop chères, comparées à l'électricité.

JEN LE GRAND, CANADA

Aide suisse en Libye Un million pour la surveillance des côtes

Tant que les infrastructures économiques, sociales et sanitaires des États africains seront inexistantes ou insuffisantes, il ne pourra pas y avoir de perspectives d'avenir. Et les habitants s'enfuiront vers des contrées où ils espèrent trouver une vie meilleure. Tout le reste n'est que chimères. Ce continent a été exploité à outrance pendant des siècles et a été notamment privé d'un véritable développement. En clair, il faut dégager des fonds, beaucoup de fonds et aider à construire les infrastructures nécessaires. Et il faut le faire le plus vite possible, car la population de l'Afrique va doubler dans les 40 prochaines années. Je n'ai pas assez d'imagination pour me représenter ce qu'il adviendra alors de notre bonne vieille Europe.

ERWIN BALLI-BAUTISTA, ESPAGNE